

AU BON SENS & À L'ENDROIT N° 34

“HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX” - 05

COMMENT LES CHRÉTIENS DE TERRE SAINTE VIVENT-ILS L'OCCUPATION ISRAËLIENNE DE LA PALESTINE ?

Léo Kersauzie medias-presse.info 14 décembre 2023

'L'occupation israélienne des terres palestiniennes est un péché contre Dieu et l'humanité car elle prive les Palestiniens de leurs droits humains fondamentaux', ont écrit les prélats chrétiens du Proche-Orient. 'La résistance est un droit et un devoir pour le chrétien.'

Le cardinal Pierbattista Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem, avait lancé le 24 octobre un appel à la prière pour mettre fin à la violence. Au sujet de l'attaque du 7 octobre, il avait déclaré qu'elle n'était *'en aucun cas permise et nous ne pouvons que la condamner'*. Il a également condamné de la même manière la réponse israélienne, y compris ses *'bombardements intensifs'* en cours sur Gaza.

Tourné vers l'établissement d'une solution pacifique et stable, le cardinal franciscain a réitéré ce que la voix unanime et constante de l'Église de la région, ainsi que de la communauté internationale, considère comme la *'racine'* du mal du conflit : l'occupation militaire du territoire palestinien internationalement reconnu.

'Ce n'est qu'en mettant fin à des décennies d'occupation et de ses conséquences tragiques, ainsi qu'en donnant une perspective nationale claire et sûre au peuple palestinien qu'un processus de paix sérieux pourra commencer', a évalué le patriarche latin. *'Si ce problème n'est pas résolu à la racine, il n'y aura jamais la stabilité que nous espérons tous.'*

Depuis la guerre des Six Jours déclenchée par l'attaque israélienne contre l'Égypte en 1967, le Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) a fait référence aux *'territoires occupés'* par Israël à la suite de cette conquête. La résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU de l'époque appelait au *'retrait des forces armées israéliennes des territoires [palestiniens] occupés'* pendant cette invasion. Ces régions comprennent la bande de Gaza et la Cisjordanie qui, à ce jour, restent sous le régime militaire israélien.

Les Palestiniens des territoires occupés sont aujourd'hui gouvernés selon les préceptes du droit militaire d'une occupation étrangère hostile qui a systématiquement dépossédé ces habitants indigènes de leurs terres et leur a refusé leurs droits humains les plus fondamentaux depuis 56 ans.

Tout au long de ces décennies, les évêques catholiques et orthodoxes de la région, ainsi que d'autres dirigeants chrétiens, ont travaillé pour sensibiliser à la grave oppression et aux souffrances infligées aux 5 millions de Palestiniens.

Organisé et composé en 2009 par un groupe de membres du clergé et d'érudits, le livret de 14 pages 'Kairos' déclare qu'il s'agit de *'la parole des Palestiniens chrétiens au monde sur ce qui se passe en Palestine'*. Le comité de rédaction comprenait le patriarche latin émérite Michel Sabbah, le père Jamal Khader Daibes, qui est maintenant évêque catholique en Jordanie, et l'archevêque Atallah Hanna du Patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem.

Au moment de sa publication, il était également approuvé par les chefs des églises chrétiennes de Terre Sainte, dont le patriarche latin Fouad Twal, patriarche grec orthodoxe Théophile III, et Pizzaballa, qui était alors chef de la Custodie franciscaine de Terre Sainte. Les chefs des églises locales arménienne orthodoxe, copte, syrienne orthodoxe, maronite, éthiopienne, luthérienne, anglicane ont également soutenu la déclaration.

Les colons israéliens 'ravagent nos terres', le mur de séparation transforme les villes 'en prisons'.

'Les colons israéliens ravagent notre terre', décrivent les dirigeants chrétiens, *'contrôlant nos ressources naturelles, notamment l'eau et les terres agricoles, privant ainsi des centaines de milliers de Palestiniens'* de ces nécessités pour le travail, la vie et la survie.

Depuis 1967, Israël a construit 163 colonies sur des terres palestiniennes, avec 98 *'avant-postes'* supplémentaires.

L'énorme barrière de séparation d'Israël qui serpente souvent bien au-delà de la ligne d'armistice de 1967 contribue également au projet de confiscation des terres.

'Le mur de séparation érigé sur le territoire palestinien... a transformé nos villes et nos villages en prisons, les séparant les uns des autres', a déclaré le rapport Kairos. Cette politique provoque *'la séparation entre les membres d'une même famille, rendant la vie de famille impossible pour des milliers de Palestiniens'*.

Au fil des années, le Patriarcat latin a *'fermement condamné'* la construction du mur de séparation au nom des *'familles opprimées'*. affirmant cette *'injustice qui leur est faite'* ne tient pas compte de leurs droits naturels.

Humiliations quotidiennes : Gaza 'une usine de gens désespérés, conçue pour se transformer facilement en extrémistes'

Les dirigeants chrétiens palestiniens ont également crié contre *'l'humiliation quotidienne à laquelle nous sommes soumis aux postes de contrôle militaires, alors que nous nous dirigeons vers notre travail, nos écoles ou nos hôpitaux'*.

De tels points de contrôle existent même à l'intérieur du territoire palestinien. Les rapports indiquent que des individus peuvent être retenus sans raison par le personnel militaire israélien, ou soumis à des fouilles à nu avant d'atteindre un hôpital en cas d'urgence.

Les chrétiens ont décrit la manière dont la population de Gaza vit *'dans des conditions inhumaines, sous blocus permanent et coupée des autres territoires palestiniens'*. Depuis 2007, Israël a exclu toutes les exportations de la bande clôturée et a strictement contrôlé toutes les importations de nourriture, de médicaments et d'autres produits essentiels décimant l'économie, provoquant une paralysante crise sanitaire et produisant un chômage stupéfiant (46,6 pour cent) avec 81,5 pour cent de la population vivant sous le seuil de pauvreté dans cette région souvent qualifiée de grand camp de concentration.

Et compte tenu de la ‘*Doctrine Dahiya*’ d’Israël, qui implique une politique explicite consistant à appliquer une force disproportionnée et à détruire des cibles civiles au mépris des principes moraux et des règles internationales, la population de Gaza a régulièrement été soumise à des massacres de la part des forces d’occupation, y compris en 2008-2009 (1 400 tués, dont 300 enfants), 2014 (plus de 2 000 tués, 500 enfants), et 2023 (actuellement, plus de 15 000 personnes ont été tuées, dont 6 150 enfants et 4 000 femmes avec des preuves évidentes d’intention et d’action génocidaire criminelle, étant exécutés contre l’ensemble de la population de 2,2 millions de personnes).

Lors de l’attaque militaire israélienne de 2014 contre Gaza, le patriarche latin Fouad Twal a décrit ‘*les conditions à Gaza*’ comme celles ‘*d’une terre désespérée et assiégée, où seules peuvent croître la peur et la frustration qui alimentent la haine. On dirait presque que cela tend à faire de Gaza une usine de personnes désespérées, conçues pour se transformer facilement en extrémistes prêts à tout.*’

‘*Les réfugiés font également partie de notre réalité*’, explique le document Kairos. Après l’expulsion par Israël d’environ 700.000 Palestiniens en 1948, et davantage en 1967, ‘*la plupart d’entre eux vivent encore dans des camps dans des circonstances difficiles. Ils attendent leur droit au retour, génération après génération. Quel sera leur sort ?*’

‘*Et les prisonniers ? Les milliers de prisonniers qui croupissent dans les prisons israéliennes font partie de notre réalité*’, déplorent les dirigeants chrétiens à propos d’abus persistants.

L’ONU a rapporté en juillet que ‘*depuis 1967, Israël avait détenu environ un million de Palestiniens dans le territoire occupé, dont des dizaines de milliers d’enfants.*’

Un rapport 2020 du groupe de défense international Save the Children a déclaré que ces enfants ‘*subissent des traitements inhumains tels que des passages à tabac, des fouilles à nu, des violences psychologiques, des semaines d’isolement cellulaire et le refus de l’accès à un avocat pendant les interrogatoires.*’

Concernant ces milliers de prisonniers, les dirigeants chrétiens ont demandé : ‘*quand auront-ils leur liberté ?*’

Plus de 56 000 maisons palestiniennes démolies, ‘apartheid’ et ‘mépris’ du droit international

En outre, avec le mur de séparation qui divise les quartiers, ‘*Jérusalem continue de se vider de ses citoyens palestiniens, chrétiens et musulmans. Leurs cartes d’identité sont confisquées, ce qui signifie la perte de leur droit de résider à Jérusalem. Leurs maisons sont démolies ou expropriées*’, déplorent les autorités chrétiennes. Selon le Comité israélien contre les démolitions de maisons, depuis 1967, Israël a démoli environ 56 445 foyers palestiniens.

‘*Les Palestiniens au sein de l’État d’Israël... ont également subi une injustice historique*’, affirment les Églises chrétiennes. Bien qu’ils soient citoyens israéliens, ils ‘*souffrent toujours de politiques discriminatoires*’.

Les prélats chrétiens déplorent également que ‘*la liberté d’accès aux lieux saints est refusée [à la plupart des Palestiniens] sous prétexte de sécurité*’.

Au total, le Conseil de sécurité de l’ONU a publié 79 résolutions ciblant Israël pour de graves violations du droit international.

Face à de telles réalités, le document Kairos décrit comment ‘*Israël justifie ses actions comme de la légitime défense, y compris l’occupation, la punition collective et toutes autres formes de représailles contre les Palestiniens.*’

‘*À notre avis, cette vision est un renversement de la réalité. Oui, il existe une résistance palestinienne à l’occupation. Cependant, s’il n’y avait pas d’occupation, il n’y aurait ni résistance, ni peur, ni insécurité*’ [...] ‘*C’est pourquoi nous appelons les Israéliens à mettre fin à l’occupation. Ils verront alors un nouveau monde dans lequel il n’y aura ni peur, ni menace, mais plutôt sécurité, justice et paix.*’

Alors que la réponse à l’injustice de l’occupation a été diverse parmi différents groupes de Palestiniens au fil des années, y compris les tentatives de négociations de l’Autorité palestinienne qui ont produit peu de résultats tangibles, d’autres ont choisi ‘*la voie de la résistance armée*’, ont rappelé les prélats.

‘*Israël a utilisé cela comme prétexte pour accuser les Palestiniens d’être des terroristes et a pu déformer la nature réelle du conflit, le présentant comme une guerre israélienne contre le terrorisme, plutôt que comme une occupation israélienne à laquelle est confrontée la résistance légale palestinienne visant à y mettre fin*’ ont précisé les dirigeants chrétiens.

Ils ont ensuite appelé Israël ‘*à renoncer à son injustice envers nous, à ne pas déformer la réalité de l’occupation en prétendant qu’il s’agit d’une bataille contre le terrorisme. Les racines du « terrorisme » se trouvent dans l’injustice humaine commise et dans le mal de l’occupation. Ceux-ci doivent être supprimés s’il existe une intention sincère de supprimer le « terrorisme ».*’

‘*Nous appelons le peuple d’Israël à être notre partenaire dans la paix et non dans le cycle de violence interminable. Résistons ensemble au mal, au mal de l’occupation et au cycle infernal de la violence*’, ont-ils écrit.

Déclaration contre le sionisme chrétien : ‘L’occupation israélienne de la terre palestinienne est un péché contre Dieu et l’humanité.’

Après une longue profession de foi chrétienne, les Églises s’attaquent aux erreurs des chrétiens. Le sionisme qui tente ‘*d’attacher une légitimité biblique et théologique à la violation de nos droits.*’ Ainsi, les promesses, selon leur interprétation, sont devenues une menace pour notre existence même. La ‘bonne nouvelle’ contenue dans l’Évangile lui-même est devenue pour nous ‘*un signe avant-coureur de la mort.*’

Rappelant que leur présence, ‘*en tant que Palestiniens chrétiens et musulmans, n’est pas accidentelle mais plutôt profondément enracinée dans l’histoire et la géographie de cette terre,*’ ils ont confirmé leur droit naturel d’être là et de vivre en tant que personnes libres.

Par conséquent, ont-ils déclaré, ‘*l’occupation israélienne de la terre palestinienne est un péché contre Dieu et l’humanité car elle prive les Palestiniens de leurs droits humains fondamentaux, accordés par Dieu. Cela déforme l’image de Dieu chez l’Israélien devenu occupant, tout comme cela déforme cette image chez le Palestinien vivant sous occupation.*’